

Sentiment de solitude et d'isolement
chez les étudiant-es

septembre 2024

Le sentiment de solitude et d'isolement n'a cessé de croître chez les jeunes et les adolescent-es ces dernières années. La crise COVID a été un amplificateur du phénomène mais les signes étaient déjà présents avant 2020.

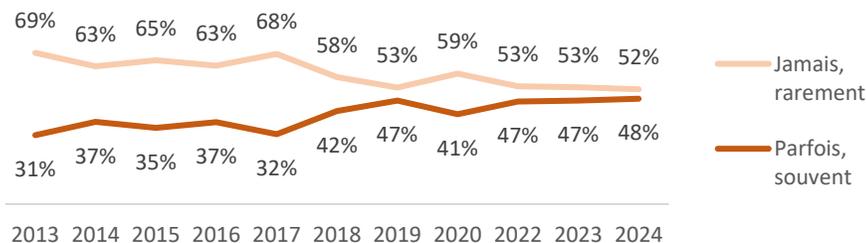
L'isolement est un phénomène qui résulte de plusieurs facteurs : le départ du foyer familial, les problèmes de santé ou encore les ressources financières. L'isolement peut être un évènement passager, mais peut s'ancre dans le long terme et entraîner des conséquences délétères sur la vie étudiante et le parcours universitaire (vie sociale réduite, difficultés dans les études, abandon, échec...).

Le sentiment de solitude et d'isolement

En 2024, 48% des répondant-es se sont déjà senti-es « souvent » ou « parfois » seul-es ou trop isolé-es durant les 6 derniers mois.

Il y a une augmentation constante du sentiment de solitude chez les étudiant-es de l'UNIGE

Evolution de la fréquence du sentiment de solitude ou d'isolement regroupée en deux catégories, entre 2013 et 2024

**Solitude et isolement selon le profil étudiant**

Le sentiment de solitude varie selon le profil étudiant :

- **Le sexe** : marqueur fort dans la différence du sentiment de solitude et d'isolement. 20% des étudiantes se sentent « souvent » seules ou trop isolées, contre 14% d'étudiants. Sur le long terme, il y a une augmentation plus rapide du sentiment de solitude et d'isolement chez les femmes que chez les hommes, surtout à partir de 2023. Alors qu'en 2013, un tiers des femmes se sentaient « parfois » ou « souvent » seules ou trop isolées, elles sont plus de la moitié en 2024.

- **L'âge** : une légère tendance se dessine, mais nécessite davantage d'analyse. Bien que les plus jeunes étudiant-es semblent se sentir davantage isolé-es, les résultats sont moins nets et une analyse plus poussée devrait être réalisée.
- **Le niveau d'études** : les étudiant-es en Bachelor semblent sentir plus souvent de la solitude que les étudiant-es en master.

Les étudiant-es dont l'activité rémunérée est absolument nécessaire se sentent plus isolé-es que les autres

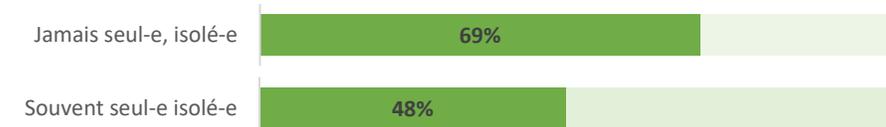
- **Le niveau socioéconomique** : alors que le fait d'avoir une activité rémunérée à côté des études ne semble pas jouer un rôle particulier, la situation financière est quant à elle très importante : les difficultés financières régulières, la demande d'une bourse, un manque de ressources financières sont corrélés à un fort sentiment de solitude et d'isolement.

Possibles conséquences de l'isolement sur les études

Le sentiment de solitude et d'isolement est corrélé négativement avec l'obtention du diplôme.

Dès lors, 69% des étudiant-es « jamais » isolé-es obtiennent leur bachelor, contre 48% parmi les « souvent » isolé-es.

Proportion de répondant-es à l'enquête 2019 ayant obtenu leur bachelor de base, en fonction du sentiment de solitude et isolement



Notons finalement que les étudiant-es qui se sentent les plus isolé-es sont aussi celles et ceux qui ont la plus forte probabilité à penser sérieusement à abandonner leurs études.